

## Impératif transition

Michael Lewis et Pat Conaty



Face aux problèmes écologiques, financiers et sociaux, les auteurs proposent de penser une transition s'appuyant sur la résilience (avec plus d'autonomie au niveau local), le redéveloppement des biens communs, une nouvelle démocratie (où le politique passe avant l'économie), une économie basée sur la solidarité (grâce notamment aux coopératives), des prix déterminés en fonction de ce que cela coûte à la planète (et viser un état stable). Les auteurs dénoncent les prêts qui font que chaque jour, au niveau mondial, 600 millions d'euros passent des 80 % les moins riches aux 10 % les plus riches. Les solutions ? Une banque danoise qui prête sans intérêts composés, des fiduciaires aux Etats-Unis pour l'achat immobilier, des initiatives pour économiser l'énergie, des coopératives de consommateurs... Les exemples sont multiples et bienvenus. On peut rester plus réservé sur le peu de cas faits aux conflits, aux dérives, aux obstacles et rester un peu sur sa faim sur ce qui est proposé pour accélérer la transition. MB.

Traduction Pierre Desrosiers, éd. Ecosociété, 2015, 416 p. 29 €

## Éditocrates sous perfusion Les aides publiques à la presse – Trente ans de gabegie

Sébastien Fontenelle



Depuis l'attentat du mercredi 7 janvier 2015, les survivant(-e)s de Charlie Hebdo croulent sous les afflux d'argent. En trois mois et demi, le trésorier de l'hebdomadaire a engrangé quelque trente-deux millions d'euros. Rarissimes les personnes qui, une fois l'émotion estompée, ont critiqué le pernicieux système "d'aides" aux journaux et magazines favorisant ceux déjà engraisés par la publicité. Les plus virulents contempteurs de l'État redistributeur jouissent à tire-larigot des libéralités publiques, à l'insu du contribuable, lequel "sponsore la propagande" distillée par les "forgerons de l'opinion". Sur la liste des deux cents titres bénéficiaires en 2013 de la manne ne figurent ni Siné Mensuel, ni Fakir, ni Silence, ni aucune revue militante indépendante... RH.

Ed. Libertalia, 2014, 109 p. 8 €

## L'étoffe des villes

Sylvain Coquerel



L'auteur, urbaniste, un temps élu à Vannes, s'interroge ici de manière extrêmement originale sur nos relations à la ville. Comment celle-ci, née de la nécessité, se structure-t-elle peu à peu, pour devenir de plus en plus rigide,

victime des théories, planifications, et autres règlements ? Comment il serait possible de l'appréhender autrement, en s'ouvrant aux autres, à la nature, en prenant son temps ? Le livre offre en pages de gauche, une vue d'une ville la plupart du temps non identifiée. A droite, un court texte de réflexion sur un point particulier de la ville. A gauche, on a l'impression d'être dans un livre d'art, à droite dans un livre de poésie. Ces sortes de poèmes en prose nous titillent avec virtuosité, introduisant peu à peu des réflexions écologistes. C'est lisible par tous. La preuve que l'on peut être concis et précis. L'auteur joue beaucoup avec nos émotions. Des émotions que les décideurs semblent avoir bien trop oubliées aujourd'hui et qu'il faut retrouver pour aller vers des villes plus vivables. MB.

Ed. Parenthèses (Marseille), 2015, 110 p. 22 €

## Les incroyables comestibles

Pam Warhurst et Joanna Dobson



En 2008, des personnes de la commune de Todmorden (Grande-Bretagne), 15 000 habitants, commencent à planter des légumes en libre service dans des espaces publics. Plusieurs centaines de personnes ont rejoint le mouvement, la commune a remplacé une partie des arbres d'ornement par des arbres fruitiers. Le mouvement touche maintenant 80 communes anglaises et s'est implanté en France à partir de 2012. Le livre raconte l'histoire en détail, comment cela a pu se financer, les obstacles, les relations avec les pouvoirs publics, les moyens d'intégrer différents publics (personnes âgées, immigrés, condamnés...). Progressivement, les jardins ont pris de l'ampleur, les actions se sont diversifiées (production d'œufs, de miel...). La question alimentaire a permis ensuite d'élargir les débats aux questions de transition. Le livre se termine par un utile mode d'emploi pour lancer sa propre initiative. Ce style de récit est dynamisant, mais on regrettera le manque d'analyse et de bilan. Combien de personnes sont investies ? Qui en profite ? Cette action a-t-elle entraîné un recul de la pauvreté ? MB.

Traduction de l'anglais par Amanda Prat-Giral, éd. Actes Sud/Colibris, 2015, 320 p. 22,80 €.

## Coopération et management L'exemple des sociétés coopératives et participatives

Annick Lainé



Les SCOP, sociétés coopératives et participatives, pourraient être des modèles d'autogestion. Mais dans la réalité, c'est un peu plus compliqué et des conflits peuvent apparaître entre les quatre pôles décisionnels : salariés, sociétaires, direction et les administrateurs. Les problèmes et les solutions ne sont pas les mêmes selon la taille de l'entreprise (dans les services, il

est courant d'avoir plus de 50 salariés), selon le pourcentage de salariés sociétaires (une possibilité dans les SCOP)... Le livre aborde nombre de questionnements intéressants. On regrettera que trop souvent le domaine théorique ne soit pas mieux illustré par des exemples concrets. FV.

Ed. L'Harmattan, 2015, 278 p. 29 €

## Armes nucléaires Et si elles ne servaient à rien ? 5 mythes à déconstruire

Ward Wilson



Les idées qui circulent sur les armes nucléaires sont erronées. Ce ne sont pas les bombes qui ont conduit le Japon à capituler, ni à éviter que la Guerre froide ne se transforme en conflit ouvert. Il est faux de dire qu'elles nous protègent par leur pouvoir dissuasif, ou que leur usage garantirait la victoire pour le camp utilisateur, ou qu'il est de toute façon trop tard pour les "désinventer". Pour l'auteur, expert international et militant du désengagement nucléaire, il s'agit là de mythes issus de l'idéologie politique dominante. Il s'attache à les démonter, revisitant les faits historiques, documents nouveaux à l'appui, d'une façon claire et fort instructive. Sa posture consiste à argumenter non pas sur le registre de l'humanisme, mais sur celui de l'utilité et de l'efficacité de ces armes. Une argumentation intéressante, mais qui, au nom du pragmatisme, ne va pas jusqu'à une remise en cause de toutes les armes et des logiques conduisant aux guerres. DG

Préface de Michel Rocard, traduit de l'anglais par Danièle Fayer-Stern,

Ed. GRIP (Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la Sécurité), 2013, 165 p., 14,90 €

## L'invention de la science La nouvelle religion de l'âge industriel

Guillaume Carnino



Il faut attendre le 19<sup>e</sup> siècle pour que "la science", au singulier, devienne un terme courant et se constitue, dans l'imaginaire collectif, comme la voie royale pour accéder à la vérité.

L'auteur conduit une enquête historique savante relatant la fabrication du mythe d'une science toute-puissante, pure et désintéressée. Et montrant comment au contraire, elle a été d'emblée enrôlée dans les grands enjeux de l'époque : besoin de légitimité des nouveaux gouvernements, bataille entre religion et laïcité et, bien entendu, naissance de l'industrie. DG

Ed. Seuil, 2015, 323 pages, 24 €

